

Lettre adressée aux réalisateur·rices et producteur·rices qui projettent leurs films au festival du film de Haïfa en Israël

Comme vous, nous travaillons dans le cinéma, en tant qu'acteur·rices, cinéastes, technicien·nes, producteur·rices. Nous sommes Palestinien·nes, Syrien·nes, Libanais·es. Comme vous, nous pratiquons notre métier avec passion. Comme vous, nous avons conscience que les lieux de diffusion de nos films ont un sens et une portée, qui nous dépassent parfois, mais envers lesquels nous avons une responsabilité politique et morale.

Vous le savez probablement, votre film est projeté au festival de Haïfa en Israël, qui se déroule du 26 septembre au 3 octobre 2026 qui est financé et soutenu par le gouvernement israélien, en particulier par le ministère de la Culture et des Sports, par le ministère des affaires étrangères et par le Conseil israélien du cinéma. Il est également financé par la municipalité de Haïfa qui pratique l'apartheid à l'égard de sa minorité palestinienne et abrite des sociétés de la cyberguerre collaborant avec l'armée israélienne. Haïfa se situe à moins de 100 km du Sud de la Syrie et à moins de 40 km du Sud-Liban, qui sont occupés par Israël et dont de nombreux villages ont été rasés. Haïfa se situe à 45 km de la Cisjordanie où la colonisation et le nettoyage ethnique s'intensifient de jour en jour. Haïfa se situe à 150 km de Gaza, où l'extermination des Palestinien·nes se poursuit impunément. Vous savez probablement que L'État d'Israël est accusé de génocide devant les plus hautes juridictions internationales et qu'il mène activement une campagne de propagande politique pour présenter au monde une image respectable, le « Brand Israël », qui mobilise la culture comme outil de communication. Le festival de Haïfa participe de cette vitrine culturelle. Dans la programmation du festival, la Palestine n'existe pas. La situation actuelle d'occupation et de destruction méthodique qui se déroulent à quelques kilomètres de Haïfa est niée, le caractère colonial et génocidaire d'Israël masqué. À l'inverse, c'est une image respectable, démocratique, libérale, qui est feinte. Et cela grâce à la diffusion, entre autres, de votre film.

Plusieurs réalisateurs invités ont décidé de retirer leur film du festival de Haïfa. Vous ne vous êtes pas exprimé de votre côté. Nous nous doutons bien que vous ne voulez pas être instrumentalisé par une campagne de propagande israélienne. Mais sans doute malgré vous, vous avez participé à la normalisation d'un État génocidaire. Nous en sommes particulièrement heurté·es, nous qui subissons jusque dans nos chairs la colonisation et le nettoyage ethnique, nous qui résistons chaque jour contre notre effacement programmé. Vous le savez, tout autant que nous: dans ce monde où nous devons nous unir contre les forces réactionnaires, chaque prise de parole compte, chaque refus compte. Il n'est jamais trop tard.

Maya Abdul-Malak, cinéaste
Maher Abi Samra, cinéaste
Hany Abu-Assad, cinéaste
Hala Alabdalla, cinéaste et productrice
Kamal Aljafari, cinéaste
Abdallah Al-khatib, cinéaste
May Al Masri, cinéaste
Meyar Al Roumi, cinéaste
Basma al-Sharif, cinéaste
Marwa Arsanios, cinéaste
Raed Andoni, cinéaste
Shayma Awawdeh, cinéaste
Qutaiba Barhamji, monteur et cinéaste
Saleh Bakri, acteur
Ziad Bakri, acteur
Azza El-Hassan, cinéaste
Hanane Hajj Ali, actrice
Manal Issa, actrice
Fatima Joumaa, cinéaste
Michel Khleifi, cinéaste
Naël Khleifi, directeur de la photographie et cinéaste
Nadine Naous, scénariste et cinéaste
Arab et Tarzan Nasser, cinéastes
Rania Rafei, cinéaste
Ghassan Salhab, cinéaste
Jayce Salloum, cinéaste
Sabine Sidawi, productrice

Avec le soutien du collectif La Palestine sauvera le cinéma
et

FRACBI (coordination française du boycott universitaire, culturel et sportif d'Israël)

Letter to filmmakers and producers screening their films at the Haifa Film Festival in Israel

Like you, we work in the film industry as actors, filmmakers, technicians, and producers. We are Palestinians, Syrians, and Lebanese. Like you, we are passionate about our craft. Like you, we are aware that the places where our films are screened carry meaning and significance that sometimes transcend us, but for which we bear a political and moral responsibility.

As you probably know, your film is being screened at the Haifa Film Festival in Israel, which runs from September 26 to October 3, 2026, and is funded and supported by the Israeli government, in particular by the Ministry of Culture and Sports, the ministry of foreign affairs and the Israeli Film Council. It is also funded by the Haifa municipality, which practices apartheid against its Palestinian minority and is home to cyberwarfare companies collaborating with the Israeli military. Haifa is located less than 100 km from southern Syria and less than 40 km from southern Lebanon, areas occupied by Israel where many villages have been razed. Haifa is located 45 km from the West Bank, where colonization and ethnic cleansing are intensifying day by day. Haifa is located 150 km from Gaza, where the extermination of Palestinians continues with impunity.

You are probably aware that the State of Israel is accused of genocide before the highest international courts and that it is actively waging a political propaganda campaign to present a respectable image to the world -the "Brand Israel"- which mobilizes culture as a communication tool. The Haifa Film Festival is part of this cultural showcase. Palestine does not exist in the festival's programming. The current situation of occupation and systematic destruction taking place just a few kilometers from Haifa is denied, and Israel's colonial and genocidal character is concealed. Instead, a respectable, democratic, and liberal image is being projected. And this is achieved, among other things, through the screening of your film.

Several invited filmmakers have decided to withdraw their films from the Haifa Film Festival. You, for your part, have not spoken out. We can well imagine that you do not wish to be instrumentalized by an Israeli propaganda campaign. But, undoubtedly, despite yourself, you have contributed to the normalization of a genocidal state. We are particularly hurt by this - we who suffer colonization and ethnic cleansing in our very flesh, we who resist every day against our planned erasure.

You know this just as well as we do: in this world where we must unite against reactionary forces, every act of speaking out counts, every refusal counts. It is never too late.